

Impact de la crise sur l'évolution des cessions internationales

Sondage réalisé par le Bureau International
de l'Édition Française (BIEF)

Novembre 2020

Le Bureau International de l'Édition Française, un des acteurs clés de la promotion de l'édition française à l'international, a conduit une enquête auprès des maisons d'édition pour connaître les effets de la crise sanitaire sur les échanges internationaux. Alors qu'en 2019 plus de 13 000 titres ont fait l'objet d'une traduction du français vers une langue étrangère – et que le français est la deuxième langue la plus traduite après l'anglais – il était important de mesurer dès à présent l'impact économique dans les entreprises et de connaître l'analyse des responsables de droits sur les perspectives à court et moyen terme sur la reprise et le développement de leur activité.

Le sondage a été réalisé auprès des maisons adhérentes du BIEF entre le 21 octobre et le 13 novembre 2020.

Synthèse

Presque un quart des éditeurs qui ont répondu au sondage représente des grands groupes éditoriaux dont le chiffre d'affaires HT 2019 dépasse les 30 millions d'euros. Mais les structures de taille plus modeste (CA inférieur à 250 K€) représentent une part significative de l'échantillon.

Dans ce sondage donc, plus de 2/3 des maisons (67,3 %) constatent dès à présent une tendance à la baisse du nombre de contrats de cession signés, par rapport à 2019.

Cela se répercute sur les projections annuelles, puisque **61,1 % des éditeurs qui ont répondu envisagent une activité en baisse en nombre de contrats de cession pour l'ensemble de l'année 2020**. 10 % pensent réaliser -50 % de contrats et au-delà pour l'année 2020 par rapport à 2019. 11 % des éditeurs prévoient entre -25 % et -50 % de contrats, 27 % des éditeurs entre -10 et -25 % de contrats, 12 % des éditeurs une baisse inférieure à -10 %. Une analyse de ces réponses par taille de maisons permet d'observer que les grandes maisons ne semblent pas obtenir de façon significative de meilleurs résultats que les autres.

Sur le montant des à-valoir, près de la moitié des maisons disent observer une baisse en valeur à date. En CA et en projection pour l'ensemble de l'année 2020, on retrouve des proportions équivalentes à la baisse du nombre de contrats. **64 % des maisons imaginent des chiffres d'affaires liés aux cessions internationales en baisse à fin 2020** : 8 % des personnes qui ont répondu prévoient une baisse au-delà de 50 % de leur CA lié aux cessions, 17 % entre -25 et -50 % de CA, 25 % entre -10 et -25 % de CA et 14 % une baisse inférieure à 10 %. Certains éditeurs, et notamment ceux qui ont un fonds très important, résistent bien et n'envisagent pas pour le moment de baisse tendancielle de leur activité.

Concernant la situation à l'étranger, 2/3 des éditeurs évoquent des reports de publication annoncés par leurs partenaires pour des contrats récemment signés. Des demandes d'aménagement et d'échelonnement dans les paiements ont pu aussi être formulées auprès des éditeurs.

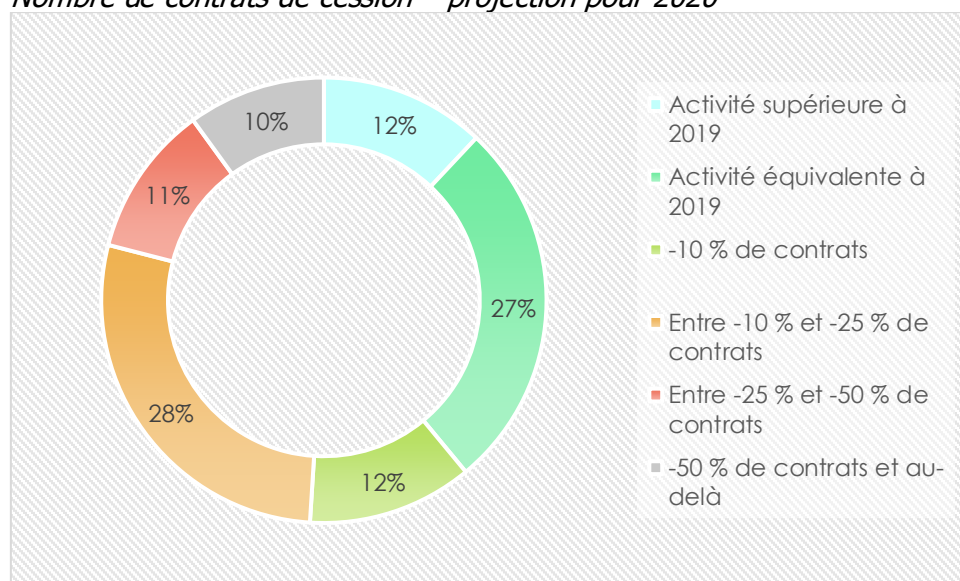
Les ventes de livres commercialisés en 2020 vont sans doute être affectées par la crise sanitaire (en raison des diverses modalités de confinement, des librairies fermées, du télétravail généralisé, etc.), ce qui aura des conséquences sur les royalties perçues en 2021. 80 % maisons françaises interrogées extrapolent également une baisse des ventes de livres en 2021 dont la répercussion se fera sentir en 2022.

Beaucoup d'éditeurs s'accordent donc à dire qu'il est encore tôt pour mesurer l'impact de la crise sur leur activité internationale à moyen terme : il faudra attendre quelques mois pour mieux cerner son effet sur les ventes de livres en librairies à l'étranger et sur les politiques d'acquisition des éditeurs. Les chiffres donnés dans ce sondage réalisé entre fin octobre et mi-novembre 2020 seront peut-être aussi infirmés par ceux de l'ensemble de l'année 2020 ; on peut espérer que des projets se concrétisent d'ici la fin d'année et laissent entrevoir des tendances plus optimistes mais ce sera vraisemblablement à la marge.

Impact de la crise sanitaire sur les cessions - Tendances générales

Ce sondage montre que plus de 2/3 des maisons (67,3 %) observent une baisse du nombre de contrats par rapport à 2019. Les projections annuelles en nombre de contrats vont aussi dans ce sens, puisque 61,1 % des éditeurs envisagent une activité en baisse pour l'ensemble de l'année 2020. A contrario, 39 % des éditeurs voient leur activité plutôt bien résister avec un nombre de titres cédés équivalent, voire supérieur à 2019.

Nombre de contrats de cession – projection pour 2020

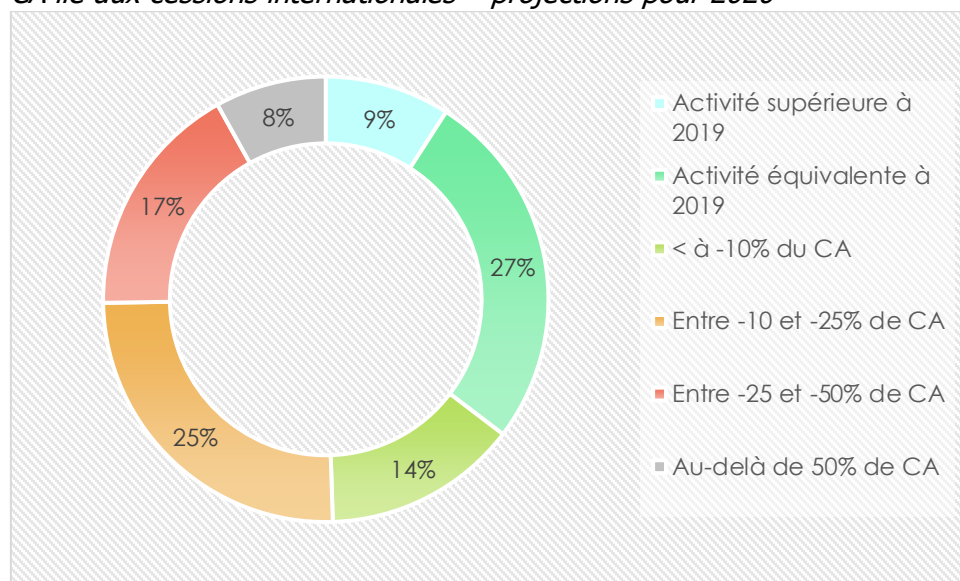


Sur le montant des à-valoir, 47,5 % des maisons décrivent, à date, une baisse en valeur. Certaines maisons rapportent des à-valoir moins importants en moyenne en 2020, même si ce ralentissement est masqué par des titres qui continuent à se négocier à des prix élevés.

En ce qui concerne les projections de chiffre d'affaires lié aux cessions, pour l'année 2020, on retrouve des proportions équivalentes à la baisse d'activité en nombre de contrats, bien qu'un peu moins optimistes dans l'ensemble. Deux tendances s'observent : un quart des éditeurs prévoit une activité équivalente en 2020 par rapport à 2019 et un quart anticipe déjà une baisse comprise entre -10 et -25 % de son CA international.

Sur l'ensemble des répondants (101 réponses ont été obtenues au total), il y a 35 maisons dont l'activité de ventes de droits est relativement peu impactée en valeur (CA 2020 équivalent ou supérieur à 2019). La bonne résistance de cette année peut s'expliquer par le fonds éditorial important - voire très important - de certaines maisons françaises, des auteurs bien repérés et traduits à l'étranger, le volume de renouvellements de contrats, etc. Parmi les dispositifs qui soutiennent le travail des cessionnaires français, le rôle des aides à la traduction a été souligné par les maisons : en diminuant le coût élevé d'une traduction, ces subventions sont essentielles dans les choix et les politiques d'acquisition des éditeurs. Par ailleurs, il semble que les projets audiovisuels n'aient pas du tout été mis en sommeil, bien au contraire. De nombreux éditeurs mentionnent une activité soutenue grâce à des échanges nourris avec les producteurs.

CA lié aux cessions internationales – projections pour 2020



De fortes inquiétudes continuent de planer sur l'activité internationale. Ainsi, comme cela a d'ailleurs pu être le cas en France, 2/3 des éditeurs évoquent des reports de publication annoncés par leurs partenaires pour des contrats récemment signés. En revanche, ils sont encore peu touchés par des annulations pures et simples de contrats, ou de façon marginale.

Des demandes d'aménagement et d'échelonnement dans les paiements ont pu aussi être formulées auprès des éditeurs. Des retards dans l'envoi des relevés sont dus en partie aux difficultés d'organisation liées aux confinements, au télétravail, mais aussi à des problèmes de trésorerie. Lors du sondage, 1/3 des éditeurs estime avoir eu davantage de difficultés à obtenir des relevés de ventes cette année.

En ce qui concerne les royalties calculées sur la vente de livres déjà cédés et commercialisés en 2020 par les éditeurs étrangers, les éditeurs français anticipent une baisse des versements en 2021. En prolongement, 4 éditeurs sur 5 anticipent aussi une baisse des ventes de livres à

l'étranger en 2021 et donc une baisse des royalties en 2022. Cette prévision est inquiétante pour la profession d'autant plus que l'activité de vente de droits, comme on l'a vu, est en baisse et qu'elle risque de pâtir de l'annulation de grands rendez-vous au moins encore au premier semestre 2021.

Plusieurs questions du sondage portaient sur la situation des partenaires étrangers afin d'esquisser une cartographie des zones et des pays avec lesquels les éditeurs français auraient pu observer des difficultés. Sur ces sujets, les réponses obtenues sont très hétérogènes et il semble encore difficile d'en tirer des conclusions. Les réponses se contredisent parfois, les pays les plus touchés pour une maison ne l'étant pas toujours pour une autre. Cette situation est sans le doute le signe d'une crise profonde et généralisée qui frappe un peu partout.

Quelques pays sont toutefois ressortis plus nettement dans les réponses. Parmi les pays ou bassins linguistiques qui semblent avoir diminué leurs acquisitions de droits en 2020, sont mentionnés les pays hispanophones (36 réponses), anglophones (27 réponses), l'Italie (22 réponses) ou la Chine (20 réponses). Au contraire, parmi ceux qui ont plutôt bien résisté, sont citées majoritairement l'Allemagne (18 réponses – notons que pour d'autres éditeurs c'est un des pays avec lequel les cessions ont beaucoup baissé) et la Corée du Sud (16 réponses). Beaucoup de maisons indiquent qu'il est encore trop tôt pour percevoir quels pays donneraient des signes durables de reprise, d'autant plus que l'activité liée aux cessions de droits est souvent en décalage avec la situation locale.

À plusieurs reprises, des éditeurs ont indiqué que les pays pour lesquels les effets de la crise sont les plus forts correspondent à des pays dont les achats de droits étaient déjà en baisse auparavant et ce pour des raisons diverses (crises économiques et financières par exemple).

Typologie des éditeurs

Sur les 35 maisons qui sont au budget en 2020 ou enregistrent une hausse d'activité par rapport à 2019, 10 ont un chiffre d'affaires HT 2019 inférieur à 750 000 euros et 5 seulement ont un chiffre d'affaires supérieur à 30 millions d'euros. Néanmoins, la fragilité des petites et moyennes structures se dessine si l'on regarde les maisons qui prédisent une baisse d'activité liée aux cessions internationales supérieure à 50 % : sur les 8 maisons qui l'annoncent, 4 ont un CA inférieur à 250 000 euros.

Typologie des éditeurs par taille de maison – projection du CA international 2020

	CA 2020 > CA 2019	CA 2020 ~ CA 2019	< à -10 % de CA	Entre -10 et -25 % de CA	Entre -25 et -50 % de CA	> -50 % de CA
CA < 250 K€	2	2	3	1	3	4
CA [250 K€ - 750 K€]	3	3	2	0	2	1
CA [750 K€ - 1 500 K€]	0	3	1	2	2	1
CA [1 500 K€ - 7 000 K€]	3	7	2	7	4	1
CA [7 000 K€ et 15 000 K€]	1	2	0	5	3	1
CA [15 000 K€ - 30 000 K€]	0	4	1	1	0	0
CA > à 30 000 K€	0	5	5	9	3	0
Total	9	26	14	25	17	8

** 2 éditeurs n'ont pas répondu à la question qui portait sur les projections de CA pour 2020.*

Ces résultats par taille d'éditeur sont analogues si l'on regarde les projections 2020 en nombre de contrats de cession. On l'a déjà vu, deux ensembles se dessinent en regroupant significativement un nombre plus important de répondants : 27 éditeurs s'attendent à un nombre de contrats équivalent en 2019 et 2020 et 28 avancent une baisse comprise entre -10 et -25 % de contrats cette année. Ce sont dans ces deux ensembles que les maisons les plus importantes

(en termes de chiffre d'affaires) sont les plus nombreuses. Néanmoins, il n'apparaît pas de consensus parmi elles : représentées dans toutes les catégories de réponses, **les maisons les plus importantes en CA ne semblent pas obtenir de façon significative de meilleurs résultats que les autres**. Il ne semble globalement pas y avoir de corrélation évidente entre la taille des maisons et leurs projections de contrats pour 2020.

Typologie des éditeurs par taille de maison – projection en nombre de contrats 2020

	Contrats 2020 > contrats 2019	Contrats 2020 ~ contrats 2019	< à -10 % de contrats	Entre -10 et -25 % de contrats	Entre -25 et -50 % de contrats	> -50 % de contrats
CA < 250 K€	2	3	1	2	2	5
CA [250 K€ - 750 K€]	3	4	0	1	1	1
CA [750 K€ - 1 500 K€]	0	3	2	3	0	1
CA [1 500 K€ - 7 000 K€]	5	5	2	9	3	0
CA [7 000 K€ et 15 000 K€]	1	2	2	4	3	2
CA [15 000 K€ - 30 000 K€]	0	3	1	2	0	0
CA > à 30 000 K€	1	7	4	7	2	1
Total	12	27	12	28	11	10

* 1 éditeur n'a pas répondu à la question qui portait sur les projections de contrats pour 2020.

En publiant dans plusieurs domaines, les maisons généralistes s'en sortent-elles mieux que les maisons très spécialisées ? C'est ce que laissent entendre les résultats du sondage surtout lorsqu'on regarde les prévisions de baisse du CA international en 2020. En effet, en comparaison des maisons généralistes, les maisons spécialisées semblent plus pessimistes et relativement plus nombreuses à envisager une baisse comprise entre -25 et -50 % de CA (10 maisons spécialisées contre 7 maisons généralistes) et au-delà de 50% du CA (7 spécialisées contre 1 généraliste).

Typologie des éditeurs généralistes / spécialisés – projection CA international 2020

	CA 2020 > CA 2019	CA 2020 ~ CA 2019	< à -10 % de CA	Entre -10 et -25 % de CA	Entre -25 et -50 % de CA	> -50 % de CA
Maisons généralistes	5	15	9	14	7	1
Maisons spécialisées	4	11	5	11	10	7

* Par maison spécialisée, il est entendu les maisons qui ont déclaré publier dans un seul secteur éditorial. Inversement, ont été considérées comme maisons généralistes les maisons qui publient dans au moins deux secteurs éditoriaux.

Synthèse par secteur

- **Les maisons jeunesse**

À date, près de 75 % des maisons jeunesse ont réalisé moins de contrats de cession qu'en 2019, contre 67 % pour l'ensemble des maisons tous secteurs confondus. Cela laisse entendre une vulnérabilité plus forte des maisons jeunesse face à la crise, même si elles semblent moins impactées par la baisse des à-valor : seulement 38 % d'entre elles le constatent, contre 47 % pour la totalité de l'échantillon.

- **Les maisons de bande dessinée**

Tandis que 75 % des maisons jeunesse disent observer une baisse des contrats de cession, 64 % des maisons de **bande dessinée** sont confrontées à cette situation mais **elles sont plus nombreuses à observer dès à présent une baisse des à-valor** (46 % en BD contre 38 % en jeunesse).

Alors que ces deux secteurs sont d'habitude d'importants moteurs des cessions de droits (presque 60 % de l'ensemble des contrats de cession réalisés par les maisons françaises en 2019 selon les chiffres SNE/BIEF), les données récoltées laissent malheureusement augurer d'un nombre de contrats au global fortement en baisse en 2020 pour les éditeurs français.

- **Les maisons de littérature**

Pour les maisons qui publient de la littérature, les projections du CA lié aux cessions sont plutôt moins pessimistes, en comparaison des autres secteurs : 46 % des maisons de littérature sont à l'équilibre ou enregistrent une hausse de CA en 2020, contre 35 % pour les maisons tous secteurs confondus. Seulement la moitié d'entre elles constate, pour le moment, une baisse du nombre de cessions (52 % contre 67 % pour l'ensemble des maisons).

- **Les maisons de sciences humaines et sociales**

Les 35 maisons de sciences humaines et sociales, qu'elles soient spécialisées ou généralistes, semblent **relativement moins nombreuses à observer une baisse des contrats de cession** (57 % contre 67 % tous secteurs confondus). Néanmoins, parmi elles, les maisons qui ne publient qu'en SHS, sont très touchées par cette baisse (sur les 7 qui ont répondu au sondage, 6 disent appréhender un nombre moins important de contrats cette année).

- **Les maisons de livres pratiques et d'art de vivre**

Les maisons de livres **pratiques** et **d'art de vivre** sont, au sein de l'échantillon, les plus nombreuses à annoncer une baisse du nombre de cessions : elles sont 82 % à l'observer, tout comme les reports de publications.

- **Les maisons de livres d'art**

Sur les 8 maisons d'édition de livres **d'art**, 6 sont déjà confrontées à une baisse de leurs contrats de cession. Néanmoins, elles semblent relativement moins impactées que les autres secteurs par la baisse des à-valoir et les reports de publications.

- **Les maisons de STM**

Sans être spécialisées dans ce domaine, les 5 maisons qui publient des livres de **sciences**, de **techniques** et de **médecine** (STM) et qui ont répondu au sondage anticipent toutes une baisse des ventes de livres à l'étranger en 2021.

Tableau récapitulatif par secteur

	<i>Jeunesse</i>	<i>BD</i>	<i>Littérature</i>	<i>SHS*</i>	<i>Pratique</i>	<i>Art</i>	<i>STM</i>	<i>Ensemble**</i>
<i>Nombre de maisons</i>	47	25	36	35	22	12	5	101
<i>% de réponses sur la baisse du nombre de contrats de cession</i>	75 %	64 %	52 %	57 %	82 %	75 %	80 %	67 %
<i>% de réponses sur la baisse des à-valoir</i>	38 %	46 %	58 %	57 %	50 %	37 %	40 %	47 %
<i>% de réponses sur la baisse des ventes 2021</i>	80 %	68 %	72 %	77 %	91 %	62 %	100 %	80 %
<i>% des réponses sur les reports de publications</i>	68 %	68 %	78 %	65 %	82 %	50 %	80 %	68 %

** Dans ce tableau récapitulatif, ont été regroupées les données pour les maisons de SHS spécialisées (souvent universitaires) et plus généralistes (notamment de non fiction).*

*** Les 101 maisons qui ont répondu peuvent avoir coché plusieurs secteurs éditoriaux.*

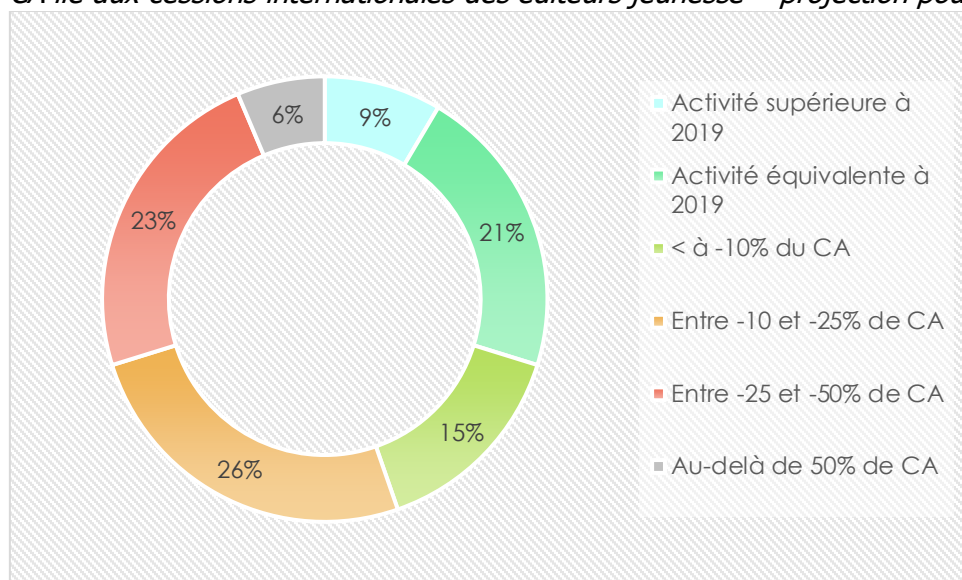
Résultats par secteur

Les **maisons d'édition jeunesse** sont très bien représentées au sein de l'échantillon : elles sont 47 au total à publier au moins un livre jeunesse. Les grands groupes y figurent (15 maisons ont un CA supérieur à 30 millions d'€) tout comme des maisons de taille moyenne et petite (7 ont un CA inférieur à 250 K€). Les maisons peuvent être spécialisées (24 déclarent publier uniquement des livres jeunesse) ou non.

Concernant les projections à fin 2020 de leur CA international, les maisons jeunesse sont relativement moins nombreuses à être au budget en comparaison des tendances générales (21 % contre 25 % dans l'ensemble) et relativement plus nombreuses à anticiper une baisse de CA comprise entre -25 et -50 % (elles sont 23 % plutôt que 17 %). Ces éléments soulignent et confirment la fragilité de certaines structures d'édition jeunesse face au contexte international puisque ce secteur est celui qui s'exporte le mieux (4 253 titres jeunesse cédés en 2019, soit 31,5 % de l'ensemble des cessions, d'après les derniers chiffres collectés par le SNE et le BIEF). Les coéditions qui sont fréquentes sur certains segments jeunesse, souffrent.

Pour le reste des indicateurs, les réponses des éditeurs jeunesse sont assez comparables aux tendances générales.

CA lié aux cessions internationales des éditeurs jeunesse – projection pour 2020



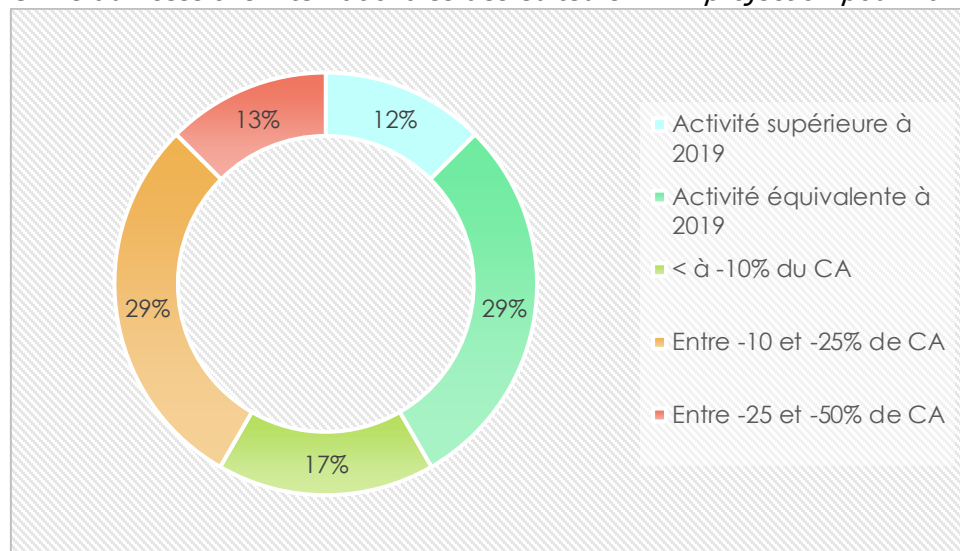
Parmi les 25 éditeurs de **bande dessinée** ayant répondu au sondage, de grands acteurs du secteur sont représentés, mais aussi des maisons de tailles plus modestes et des maisons généralistes qui proposent de la BD à leur catalogue. Dans cet échantillon, sans surprise, plus de la moitié des maisons (14) propose aussi un catalogue jeunesse. Les résultats pour ces deux secteurs se recoupent en partie (notamment en ce qui concerne les difficultés à obtenir des paiements, les reports de publications, voire les annulations) sans toutefois être en symétrie.

Si 75 % des maisons jeunesse rapportent une baisse des contrats de cession, 64 % des éditeurs de BD font face à une telle situation mais elles sont plus nombreuses à observer dès à présent une baisse des à-valoir (46 % en BD contre 38 % en jeunesse). Elles ne cèdent pas toutes au pessimisme puisque 68 % des maisons BD anticipent une baisse des ventes de livres à l'étranger en 2021 (et donc à une baisse des royalties en 2022), contre 80 % pour les maisons jeunesse. Ces projections un peu moins pessimistes sont à l'image d'une meilleure résistance dès 2020 : aucun éditeur BD ne prévoit une baisse supérieure à 50 % de son CA international et ils sont

relativement plus nombreux (10 maisons, soit 41 %, contre 30 % des éditeurs jeunesse) à être à l'équilibre ou enregistrer une hausse d'activité sur l'année.

Rappelons que la BD représente une part importante des cessions de droits de traduction : 3 623 titres de BD ont été cédés en 2019 selon les chiffres du SNE, soit 26,8 % du total des cessions et 2^e secteur après la jeunesse. L'impact de l'activité du secteur sur le nombre global de cessions pour l'édition française peut donc être significatif.

CA lié aux cessions internationales des éditeurs BD – projection pour 2020

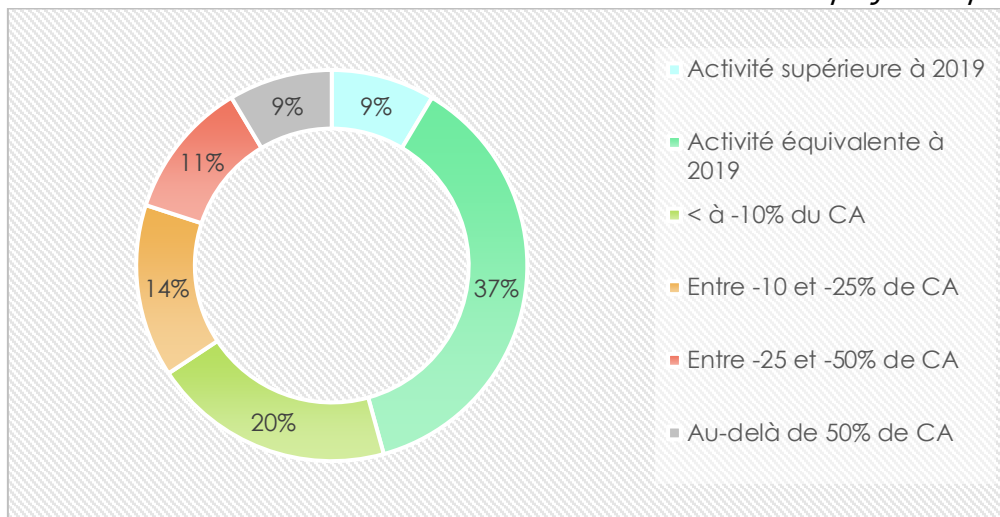


Les 36 **maisons de littérature** représentent le 2^e secteur d'édition dans ce sondage. L'échantillon donne à voir des maisons leader sur le secteur (dont 9 avec un CA supérieur à 30 millions d'€) ainsi que des maisons de taille moyenne et des petites structures (5 ont un CA inférieur à 250 K€). La majorité des maisons ne sont pas spécialisées en littérature : elles sont seulement 8 à proposer uniquement des romans à leur catalogue.

Pour certains indicateurs, les maisons de littérature semblent tirer leur épingle du jeu : par exemple, seulement la moitié constate, pour le moment, une baisse du nombre de cessions (52 % contre 67 % pour l'ensemble des maisons). Cela se reflète sur les projections en volume pour l'année 2020 : la moitié prévoit une activité supérieure ou équivalente en nombre de contrats pour 2020 comparé à 2019. En valeur, les projections du CA lié aux cessions sont meilleures que pour d'autres secteurs : là encore, 46 % des maisons de littérature s'attendent à être à l'équilibre ou comptent enregistrer une hausse de CA en 2020, contre 35 % pour les maisons tous secteurs confondus.

Néanmoins, les maisons de littérature semblent particulièrement touchées par des reports de publications : 78 % d'entre elles signalent des aménagements de délais, contre 68 % pour l'ensemble des maisons. Selon certains commentaires, ces délais concernent entre 10 et 20 % des contrats récemment signés, mais quelques maisons évoquent des chiffres plus élevés. Les maisons de littérature apparaissent aussi davantage concernées par la baisse des à-valoir : 58 % ont pu l'observer, contre 47 % pour l'ensemble de l'échantillon.

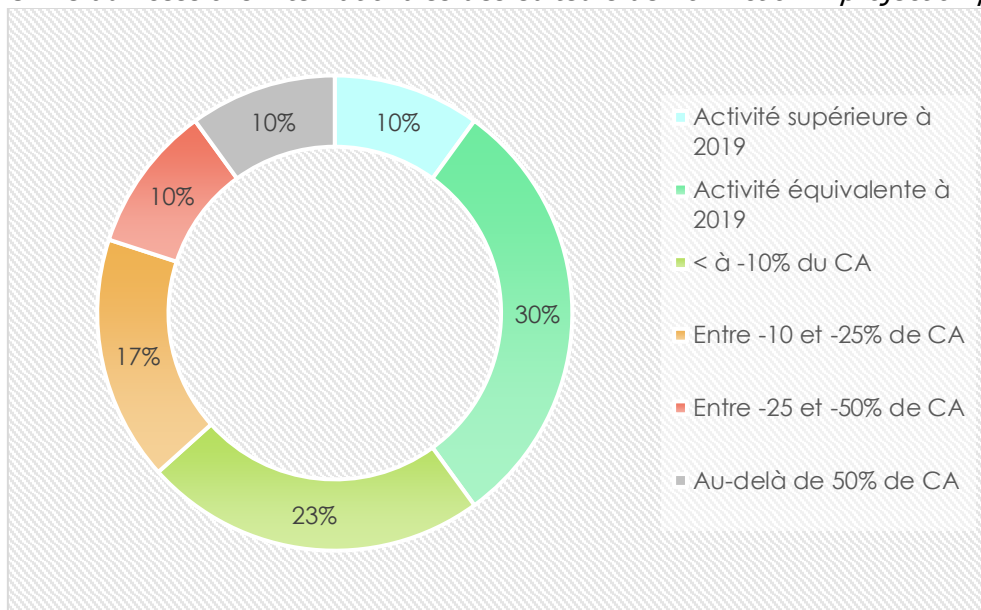
CA lié aux cessions internationales des éditeurs de littérature – projection pour 2020



Les **sciences humaines et sociales**, 3^e secteur au sein de l'échantillon, associent des maisons très spécialisées, voire universitaires (7 maisons) et des maisons plus généralistes et de **non fiction** (28 maisons). Parmi ces dernières, 7 ont un CA supérieur à 30 millions d'€. À date, 50 % de ces maisons plus généralistes ont d'ores et déjà cédé moins de droits de traduction qu'en 2019 et 57 % notent une diminution des à-valoir. Leurs projections de chiffre d'affaires sont assez comparables à celles réalisées tous secteurs confondus, et semblent même un peu moins pessimistes à en croire le nombre moins important d'entre elles à envisager des baisses qui dépassent -25 et -50 % de CA.

Sur les 7 maisons qui publient uniquement des **SHS**, 6 constatent une diminution des contrats de cession, 4 une baisse des à-valoir. En nombre de contrats pour 2020, 2 sont à l'équilibre, 1 prévoit une baisse de -10 %, 2 une baisse comprise entre -10 et -25 % et 2 une baisse qui dépasse -50 % du nombre de contrats. Cet échantillon est trop restreint pour tirer des conclusions mais les projections des maisons spécialisées en SHS font toutes apparaître un fort impact de la crise sur leur activité.

CA lié aux cessions internationales des éditeurs de non fiction – projection pour 2020



Les maisons d'édition d'**art de vivre** et de **vie pratique** sont 22 au sein de l'échantillon ; 7 ont un CA supérieur à 30 millions d'€. Leur activité est à la fois très impactée par la baisse des cessions (elles sont 18 à la signaler, soit plus de 80 % d'entre elles), par des aménagements et reports de publications (18 en font part, par exemple et bien évidemment des guides de voyage dont le timing de publication n'est pas très opportun – mais pas seulement) et par des difficultés ou retards dans les paiements (10 maisons en font mention). Seule une maison prévoit pour 2020 une baisse de CA international de plus de 50 % et 4 une baisse comprise entre 25 et 50 %. En nombre de contrats, la moitié de ces maisons anticipe une baisse de -10 à -25 %. Ce secteur est aussi sûrement plus touché que d'autres par la diminution des coéditions et des coproductions.

8 maisons d'édition d'**art** ont répondu au sondage. Les profils sont variés puisque 2 maisons ont un CA inférieur à 250 K€ et 2 un CA compris entre 7 et 15 millions d'€. Comme les autres secteurs, l'édition d'art rencontre des difficultés importantes : baisse du nombre de cessions (6 maisons) et dans une moindre mesure baisse des à-valoir (3 maisons), report de publications (3 maisons) et risque de baisse des ventes de livres à l'étranger en 2021 et donc des royalties en 2022 (anticipée par 5 maisons). En plus des problématiques liées aux confinements et à la fermeture des librairies en général, les éditions d'art sont aussi confrontées à de multiples reports d'expositions et à la fermeture de musées. En ce qui concerne le CA lié aux cessions de droits, aucune de ces maisons ne prévoit de hausse en 2020 et 2 seulement sont au budget. Pour 2 maisons, la baisse sera probablement comprise en -10 et -25 % de CA, 3 entre -25 et -50 % de CA et 1 envisage une baisse supérieure à 50 % de CA.

Sur les 5 maisons d'édition qui publient des livres de **sciences**, de **techniques** et de **médecine**, aucune n'est spécialisée dans ce domaine (elles proposent toutes des catalogues tournés vers le livre pratique par exemple). Le nombre assez faible de réponses ne nous permet pas de tirer d'enseignements sur ce secteur. Notons pourtant que 4 maisons accusent déjà une baisse de contrats de cessions, même si les à-valoir ne sont pas toujours en baisse. Elles ont toutes les 5 rencontré davantage de difficultés pour obtenir des paiements sur les relevés de ventes 2020 et sont toutes d'accord sur les prévisions 2021 : la baisse des ventes de livres à l'étranger aura un effet négatif sur les royalties à venir.

Méthodologie

Le sondage du BIEF était accessible du 21 octobre au 13 novembre 2020 et portait sur l'impact de la crise sanitaire sur les cessions de droits internationales des éditeurs français. Le but de ce sondage était d'avoir dès à présent une idée de l'évolution du nombre de contrats signés et du CA, de connaître les segments éditoriaux les plus touchés ou encore les zones géographiques qui auraient plutôt bien résisté.

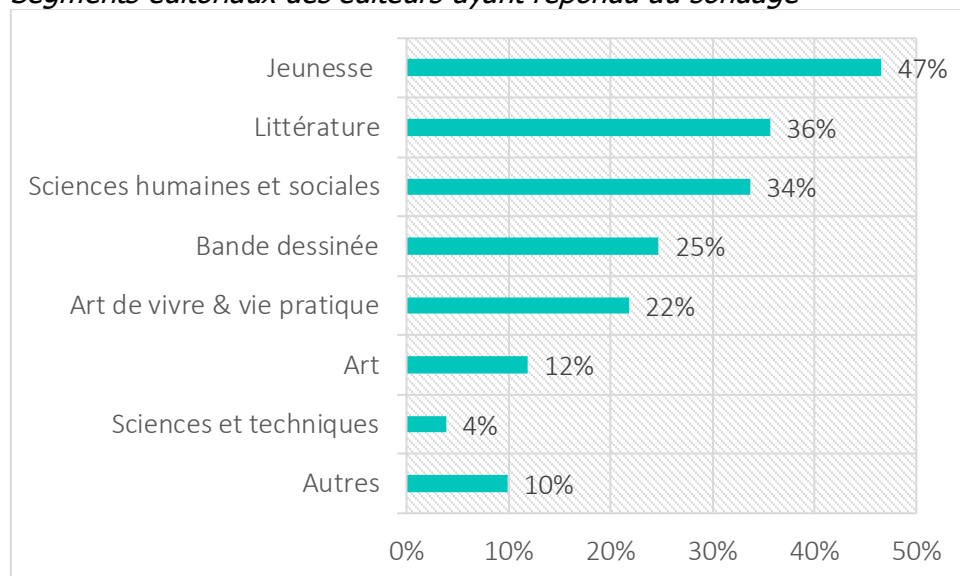
Les 101 réponses obtenues par le BIEF permettent de compiler les données de 160 maisons, marques ou groupes éditoriaux¹. Il faut indiquer qu'un répondant (par exemple un agent d'éditeur) peut représenter plusieurs maisons et à l'inverse, dans les grandes maisons ou groupes, plusieurs réponses ont été obtenues par département (par exemple jeunesse, pratique, BD, etc.). Certaines personnes ont répondu par mail, sans participer activement au sondage, soit par manque de données (ne faisant pas suffisamment de cessions pour donner des tendances), soit par manque de visibilité et de recul sur les contrats en cours.

Les segments éditoriaux les plus représentés parmi les éditeurs qui ont répondu au sondage sont la jeunesse (47 éditeurs), la littérature (36) et les sciences humaines et sociales (34). La moitié

¹ Dans l'analyse des réponses, nous avons retenu le nombre de répondants et non le nombre de maisons représentées.

des maisons d'édition est spécialisée sur un seul secteur d'édition, l'autre moitié proposant des livres d'au moins deux segments éditoriaux quels qu'ils soient.

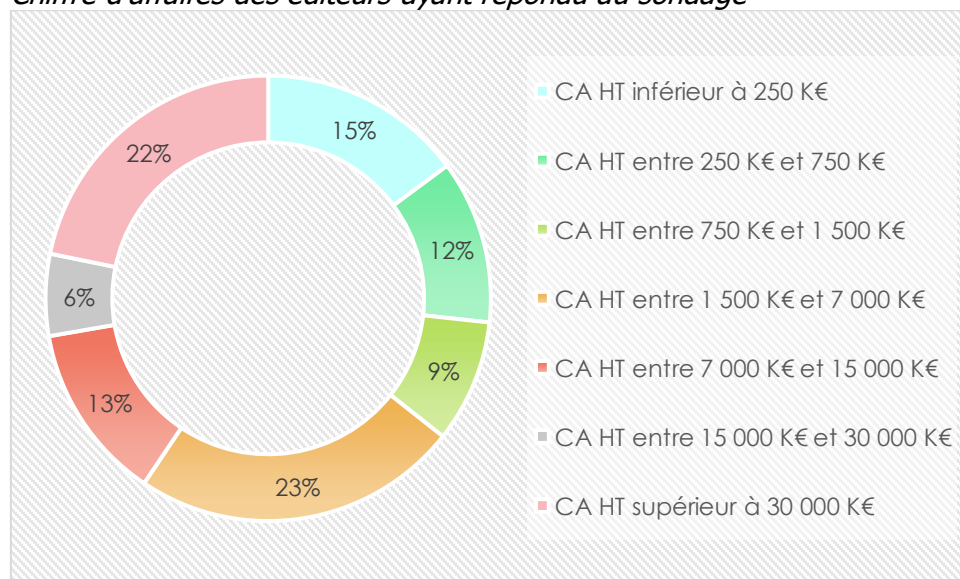
Segments éditoriaux des éditeurs ayant répondu au sondage



* Les éditeurs étaient invités à renseigner leurs segments éditoriaux. Les maisons d'édition peuvent être spécialisées ou avoir coché plusieurs segments éditoriaux. Le total des réponses dépasse dès lors le nombre de répondants (et va donc au-delà de 100 %). Dans le sondage, les éditeurs pouvaient aussi indiquer librement d'autres secteurs que ceux proposés : cela correspond à la catégorie « Autres » de ce graphique et comprend par exemple des livres de religion et spiritualité, concours, livres audio, etc.

Presque un quart des répondants représente de grands groupes éditoriaux dont le chiffre d'affaires HT 2019 dépasse les 30 millions d'euros. Les structures de taille modeste (CA inférieur à 250 K euros) représentent aussi une part très importante de l'échantillon.

Chiffre d'affaires des éditeurs ayant répondu au sondage



Plus d'informations sur ce sondage auprès de Clémence Thierry : c.thierry@bief.org